

Fermentations anormales de l'estomac

(Par G. Métivier)

C'est au cours des dyspepsies que l'on rencontre le plus souvent ces fermentations vicieuses de l'estomac provoquant des troubles gastriques divers et nécessitant un traitement spécial.

La flatulence est une conséquence de ces fermentations productrices des troubles les plus douloureux, et de plus, si des matières acides ou des substances anormales font séjour dans l'estomac en dehors des conditions physiologiques, il en résulte des états pathologiques qui rendent la digestion douloureuse et pénible.

On dit que toute dyspepsie, qu'elle soit hypersthénique ou hyposthénique, pouvait s'accompagner de troubles de fermentations. Nous pouvons dire que la première condition étiologique des fermentations anormales réside dans les diverses dyspepsies, de quelque nature qu'elles soient, mais plus particulièrement dans la forme hypersthénique.

Les fermentations anormales semblent en effet se rencontrer plus souvent chez les hypersthéniques que chez les dyspeptiques par insuffisance. Une mastication incomplète, de mauvaises dents ralentissent les digestions et provoquent des fermentations anormales. Ces dernières peuvent se rencontrer encore toutes les fois que les aliments séjournent trop longtemps dans l'estomac, en dehors même de toute dyspepsie. On les observe encore dans les gastrites chroniques et dans les maladies qui s'accompagnent de gastrite chronique (Cancer, etc.).

Dans les digestions anormales, c'est la plupart du temps l'acide lactique que nous rencontrons. Le pain, les féculents, le sucre et le lait peuvent fournir des éléments favorables à la fermentation lactique.

Chez les personnes soumises au régime lacté, nous trouvons l'acide butyrique, qui peut aussi se rencontrer dans les distensions

et dilatations lorsque la digestion est lente ; les éructations deviennent alors odorantes. Il est donc nécessaire de supprimer la cause pour provoquer la disparition des troubles de fermentation. Je ne dirai rien de l'acide acétique, qui se produit surtout du fait de l'alcool et que l'on retrouve le plus souvent chez les buveurs.

Au point de vue de la symptomatologie, nous dirons que le malade éprouve une sensation de pesanteur et de somnolence souvent invincible, suivie d'un sommeil lourd ; il y a inaptitude absolue pour le travail ou pour l'exercice. Le tympanisme est la marque caractéristique, l'estomac est gonflé et le malade est obligé de desserrer ses vêtements. Chez les hyposthéniques, la flatulence est immédiate ; la flatulence est inodore s'il ne s'agit pas de fermentation butyrique ou putride.

A-t-on affaire à un hypersthénique, il se produit en dehors des éructations une régurgitation fortement acide, ce qui est le contraire chez les gastritiques ou les dyspeptiques.

Il s'agit dans tous ces cas de myrécisme, et il n'est pas rare de rencontrer des sujets qui, sans aucun malaise, rejettent leurs repas la cigarette à la bouche.

Lorsque les acides de fermentation viennent irriter la muqueuse, il se produit une véritable explosion de flatulence ; la sensation produite par l'acide lactique devient plus pénible que celle produite par l'acide chlorhydrique.

Les grandes crises de fermentation vicieuse sont toujours suivies d'une réaction inflammatoire de l'estomac, plus particulièrement chez les hypersthéniques et les hyposthéniques. L'intestin semble participer aux fermentations vicieuses par suite de crises gastriques, et il se produit souvent des alternatives de diarrhée et de constipation.

Il est donc nécessaire de rendre à l'organe le ton qui lui manque, il faut que les parois de l'estomac soient en contact avec l'aliment et faire marcher de pair le régime alimen-